

**L'orgue de
l'Église Saint-Joseph-des-Épinettes
à PARIS**





Je veux jouer pour mon Dieu tant que je vis. Ps 146



Il était une fois ... une paroisse du Nord Ouest parisien. Chaque Dimanche, bien sûr, on y chantait le Seigneur, et la musique de l'orgue, « voix des anges pour les oreilles des hommes », accompagnait aussi obsèques, mariages et autres célébrations. Mais si le cœur y était, si la bonne volonté ne manquait pas, l'instrument avait bien du mal à donner ce qu'on rêvait de lui demander ...

C'est alors que des paroissiens, tout à la fois désireux de servir leur paroisse, attachés à la beauté de la liturgie et persuadés que la musique est un chemin vers Dieu, créèrent l'Association des Amis de l'Orgue de saint Joseph des Epinettes. Elle vous est présentée par ailleurs. Ce fut le début d'un travail de fourmi (ou de Titan !), demandant enthousiasme, patience et persévérance. Pari un peu fou ! Mais pari réussi, grâce aux membres actifs de l'Association, mais aussi grâce à la merveilleuse générosité financière des paroissiens, année après année, et à la formidable disponibilité de Gérard Pels, notre Facteur d'Orgue, dont la gentillesse et la serviabilité sont aussi grandes que la compétence professionnelle, ce qui n'est pas peu dire.

Peu à peu, notre orgue revit sous les doigts si talentueux et si priants de Christine Stéphanus, notre organiste. Notre orgue s'embellit, s'enrichit ... et notre prière aussi.

Il était une fois ? J'ai surtout envie de dire : **il était une foi.** Celle de toutes celles et tous ceux qui ont œuvré et oeuvreront encore à ce beau projet. Au nom de mes prédécesseurs ... et de mes successeurs comme curé de st Joseph, j'adresse un immense merci à tous, et en particulier à Daniel Robert, notre si dévoué Président, et à son équipe.

Père Philippe BERNARD, curé



Près de 800 tuyaux d'orgue devraient être remplacés dans l'orgue.



L'instrument de Saint-Joseph fut construit vers 1880 par le grand facteur d'orgue Aristide Cavaillé-Coll. Une note trouvée récemment dans les archives de la paroisse nous informe qu'il fut construit pour Émile Louis Victor Aviné (1879- ?), qui le reçut de ses grands-parents en récompense pour son 1^{er} prix d'orgue, vers 1904 (classe d'orgue d'Alexandre Guilmant). Émile Louis Victor Aviné le vendit à la nouvelle église de Saint-Joseph-des-Epinettes le 30 novembre 1910. Le premier organiste titulaire de l'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes fut Marcel Rousseau (1882-1955), compositeur récemment redécouvert grâce aux travaux de Kurt Lueders. Fils de Samuel Rousseau (1853-1904), facteur d'harmonium et propriétaire d'une manufacture alors renommée, Marcel Rousseau habita vraisemblablement le quartier des Epinettes entre 1920 et 30.

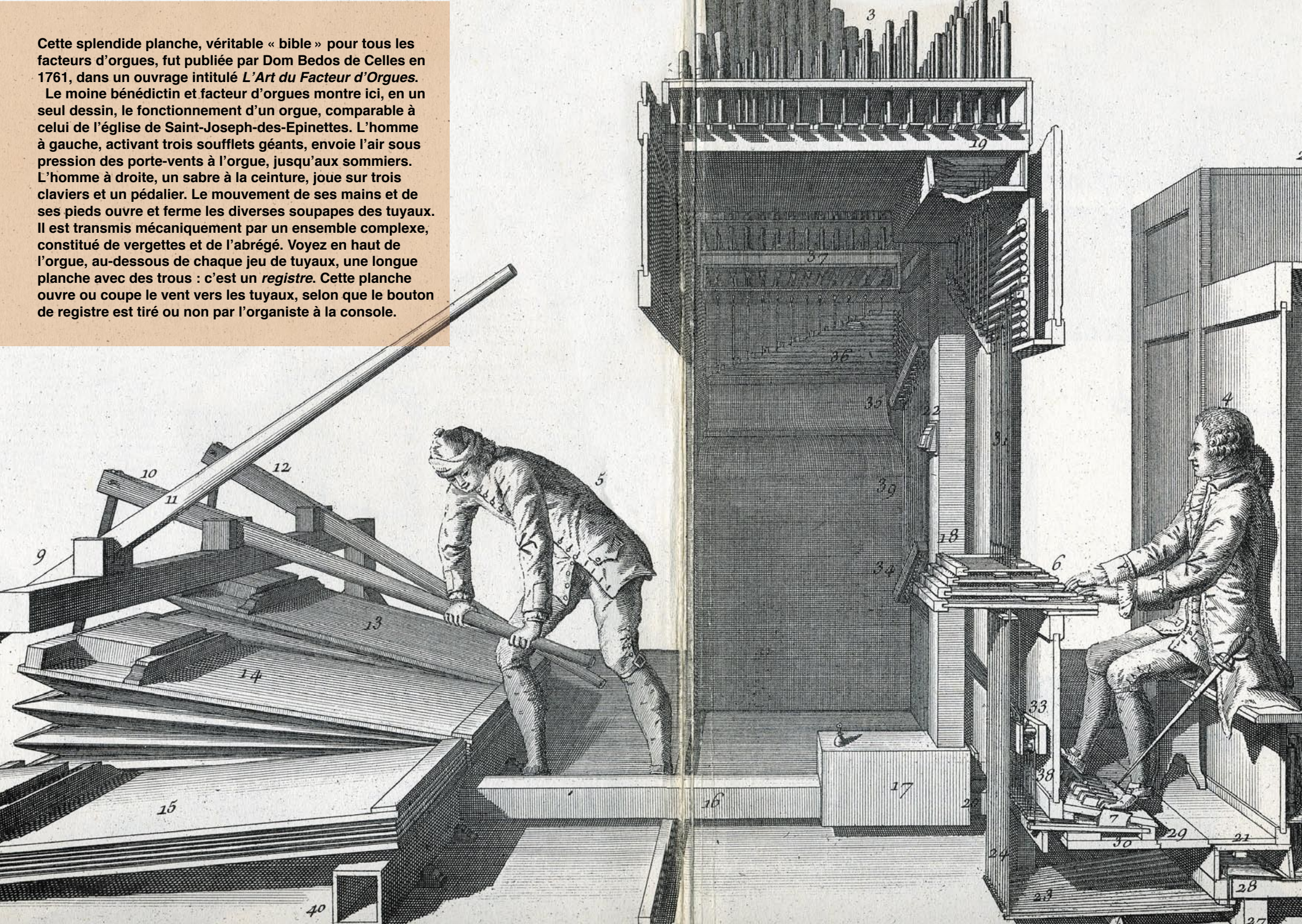
Dans les années vingt, Charles Mutin, successeur de Cavaillé-Coll, remania et agrandit considérablement l'orgue de Saint-Joseph. Il fut malheureusement très endommagé par la suite, d'abord lors des conflits de la seconde guerre mondiale et ensuite lors de diverses intempéries. L'orgue ne cessa de se délabrer au fil des années et les diverses interventions des facteurs d'orgue ne purent remédier à cela (Debierre en 1944, Müller en 1960, Guilmard en 1984). Ainsi manque-t-il aujourd'hui près de 800 tuyaux à l'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes.

Le projet des *Amis de l'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes* consiste à la fois à réparer l'ensemble du système de tuyauterie de l'orgue et à installer les tuyaux manquants ou hors d'usage. Cette rénovation de l'orgue a commencé en 2007 avec la **phase 1 : le Grand-Orgue**, aussi appelé clavier principal (2^e clavier) a été entièrement restauré. Dès l'achèvement des travaux de la 1^{re} phase, les paroissiens ont unanimement constaté une nette amélioration de la sonorité de l'orgue. Ces dernières semaines ont vu la finalisation de la **2^e phase : le clavier de résonance** (1^{er} clavier du bas) a été complètement rénové et deux registres nouveaux, d'esthétique romantique, respectivement une Viole de gambe et une Voix céleste, ont été installés. Reste désormais le clavier de positif (clavier du haut) et surtout le 4^e clavier, le plus important dans un orgue, ... qui se joue avec les pieds !

Christine STÉPHANUS,
Organiste titulaire et musicologue

Cette splendide planche, véritable « bible » pour tous les facteurs d'orgues, fut publiée par Dom Bedos de Celles en 1761, dans un ouvrage intitulé *L'Art du Facteur d'Orgues*.

Le moine bénédictin et facteur d'orgues montre ici, en un seul dessin, le fonctionnement d'un orgue, comparable à celui de l'église de Saint-Joseph-des-Epinettes. L'homme à gauche, activant trois soufflets géants, envoie l'air sous pression des porte-vents à l'orgue, jusqu'aux sommiers. L'homme à droite, un sabre à la ceinture, joue sur trois claviers et un pédalier. Le mouvement de ses mains et de ses pieds ouvre et ferme les diverses soupapes des tuyaux. Il est transmis mécaniquement par un ensemble complexe, constitué de vergettes et de l'abrégé. Voyez en haut de l'orgue, au-dessous de chaque jeu de tuyaux, une longue planche avec des trous : c'est un *registre*. Cette planche ouvre ou coupe le vent vers les tuyaux, selon que le bouton de registre est tiré ou non par l'organiste à la console.





Un vent nordique dans un orgue à Paris ? Oui ! puisque la restauration de l'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes est effectuée par une manufacture flamande (Belgique). Ce n'est pas la première fois qu'un artisan du « plat pays » travaille dans une église à Paris. En effet, déjà à la fin du 15^e siècle, un certain Jan Languedul d'Ypres, facteur d'orgues, a été au service de Sa Majesté le Roi de France. C'est lui qui a introduit les jeux de Tierce, mais aussi le Cromorne et le Cornet dans la composition des orgues parisiennes. Ses instruments ont réellement influencé la facture d'orgue en France.

En 1892, exactement 400 ans après le décès de Languedul, Jean-Baptiste D'Hondt fonde une modeste manufacture d'orgues dans un petit village non loin de Bruxelles. Il n'imaginait pas alors que son arrière-petit-fils, Gérard Pels-D'Hondt perpétuerait, plus d'un siècle plus tard ! ce qui était devenu entretemps une véritable tradition familiale : construire et restaurer des orgues à tuyaux. Au milieu du 20^e siècle, l'union de Cécile D'Hondt avec Bernard Pels, un descendant de la dynastie de facteurs d'orgues Pels de Almaar aux Pays-Bas, marque le début de la manufacture « Pels-D'Hondt ».

Porter une tradition vieille de quatre générations, issue de deux familles emblématiques dans le Nord, pourrait être une lourde responsabilité ... si je n'étais entouré d'une équipe expérimentée et talentueuse. Nous travaillons maintenant depuis 25 ans ensemble.

Chacun a sa spécialité. Marc Van den Bulck (photo en haut) restaure et accorde les tuyaux en étain : c'est notre harmoniste. Willy Leys (photo au milieu) s'occupe de l'intérieur de la « machine » : c'est notre mécanicien. Enfin Alain Vandewyer (photo en bas) réalise les buffets et les boiseries : c'est notre ébéniste. Toutefois, chacun d'entre nous maîtrise plus ou moins les autres domaines de la facture d'orgue. En effet, un orgue est toujours une pièce unique, et chacune de ses parties doit correspondre aux autres.

Plus de mille instruments ont été construits dans nos ateliers, par nos deux familles. L'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes ne sera pas un orgue « Pels-D'Hondt », car, au terme du projet de restauration, le nombre de parties construites par les facteurs d'orgues précédents demeurera plus important. En rénovant l'ensemble de la tuyauterie et en ajoutant les tuyaux manquants, nous voulons avant tout redonner à l'instrument un plan sonore cohérent et complet, qui convienne aussi bien à la liturgie qu'au concert.

L'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes a été le tremplin pour un autre projet à Paris, puisque nous allons installer au courant de l'année 2009, dans l'église du Coeur Eucharistique dans le 20^e arrondissement, un orgue construit par mon grand-père en 1947 pour une église aux Pays-Bas. Enfin, je voudrais terminer en réaffirmant combien notre atelier est fier d'avoir été choisi pour la restauration de l'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes.



Gérard PELS, facteur d'orgues

La manufacture d'orgues comprend plusieurs spécialités: construction et façonnage des tuyaux en étain, élaboration des mécanismes métalliques, enfin la sculpture et le travail du bois



**Pour finaliser notre Projet
Nos besoins sont encore importants
Sans votre Aide ... Nous ne pouvons rien**

Vous pouvez encore participer concrètement à la *Renaissance de l'Orgue* en parrainant un ou plusieurs tuyaux. Des bulletins sont à votre disposition pour effectuer votre Don.
Sachant que notre Association est reconnue d'Intérêt Général, un Reçu Fiscal vous sera adressé.
Tous les noms des Donateurs seront gravés sur une plaque scellée sur le Buffet de l'Orgue.

Le conseil de l'Association des Amis de l'Orgue.

**De gauche à droite: Jean-Michel BOUSSEMARY, Gilberte CHERON,
Daniel ROBERT, Christine STÉPHANUS, François CHERON et Elisabeth CARTELET.**



Fondée le 4 juillet 1985, l'**Association des Amis de l'Orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes** a pour objet de promouvoir une animation musicale et culturelle autour de l'instrument et de permettre son entretien et son enrichissement; mais aussi des activités artistiques et pédagogiques (accès de l'orgue aux élèves organistes du Conservatoire de musique). Aujourd'hui, l'association compte pas moins de soixante quinze membres. Elle a été reconnue d'Intérêt Général par l'administration fiscale en 2004.

Construit dans les années 1880 (voir page 5), l'orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes était destiné à couler une vie tranquille dans un salon ! ... Mais l'histoire en décida autrement, puisqu'il vécut la guerre, fut démonté puis remonté à plusieurs reprises. Résultat : à la suite de ces nombreuses transformations intempestives et successives, il perdit sa sonorité d'antan. La majorité des tuyaux d'origine avait été remplacée en partie par des tuyaux de qualité médiocre, sans parler des tuyaux manquants, ce qui obligeait notre organiste Christine Stéphanus à pratiquer un jeu « acrobatique » en sautant d'un clavier à l'autre avec virtuosité pour avoir du son. De ce fait, la Restauration de l'Orgue s'imposait inévitablement.

Par conséquent, dès 2003, une équipe s'est penchée sur l'étude d'un projet de « *Renaissance de l'Orgue de Saint-Joseph-des-Epinettes* ». Le dynamisme de cette équipe a permis de lancer en mars 2005 une souscription de Parrainage des tuyaux pour recueillir les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet. Notre appel a reçu un accueil favorable par toute la communauté paroissiale, d'où le formidable élan de générosité qui s'en suivit. Ainsi, à ce jour, 130 Donateurs ont parrainé au moins un tuyau.

Aujourd'hui, si nous avons pu réaliser les deux premières phases de notre projet avec succès, ce n'est que grâce à la générosité de tous ces Parrains et Marraines, sans lesquels rien n'aurait été possible ! Qu'ils en soient tous remerciés et assurés de notre profonde gratitude.

Daniel ROBERT, Président
de l'Association Des Amis de l'Orgue

